

Texte Yannis Ritsos / Musique originale Georges Aperghis

Conception Marianne Pousseur et Enrico Bagnoli

Espace, lumières et mise en scène Enrico Bagnoli / Interprète Marianne Pousseur

Dramaturgie, collaboration à la mise en scène Guy Cassiers / Son & décor sonore Diederik De Cock

Assistanat Marie du Bled / Accessoires Claudine Maus / Collaboration musicale Jean-Luc Plouvier

Travail corporel Nienke Reehorst / Direction technique Vincent Tandonnet

Un spectacle de la compagnie Khroma.

En coproduction avec le Théâtre de la Balsamine (Bruxelles), Le Théâtre de la Place / Liège
et le Grand Théâtre du Luxembourg.

Avec l'aide du Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, service du Théâtre.

BIENTÔT AU THÉÂTRE DE LA PLACE

DOM JUAN Molière / Michel Kacenenbogen

Un grand classique qui n'a pas pris une ride !

23 > 28 mars 2009 - Grande salle

RÉCITS DE JUIN Pippo Delbono

Le retour attendu de l'artiste italien dans un seul en scène émouvant.

Les 31 mars & 1^{er} avril 2009 - Manège

LES SOIRÉES DE L'ÉCOLE D'ACTEURS DU CONSERVATOIRE ROYAL DE LIÈGE

Les créateurs de demain entrent en scène.

21 > 25 avril 2009 - Entrée libre

DEUX SOIRÉES AVEC VIRGILIO SIENI Danse

Le chorégraphe italien propose deux spectacles emplies d'énergie: l'un s'articule au son des célèbres « Variations Goldberg » de Jean-Sébastien Bach, l'autre s'appuie sur le poème « Les cendres de Gramsci » de Pasolini.

Des instants de sensibilité et d'humanité.

SOLO GOLDBERG IMPROVISATION le 29 avril 2009

LE CENERI DI GRAMSCI le 30 avril 2009

Grande salle

Théâtre de la Place Place de l'Yser, 1 B-4020 Liège / Infos Tél : 04/342.00.00

- Fax : 04/341.35.44

billetterie@theatredelaplace.be / www.theatredelaplace.be



Centre dramatique de la Communauté française - Centre Européen de Création Théâtrale et Chorégraphique

ISMÈNE

**Yannis Ritsos / Marianne Pousseur
et Enrico Bagnoli**
Musique : Georges Aperghis

CREATION



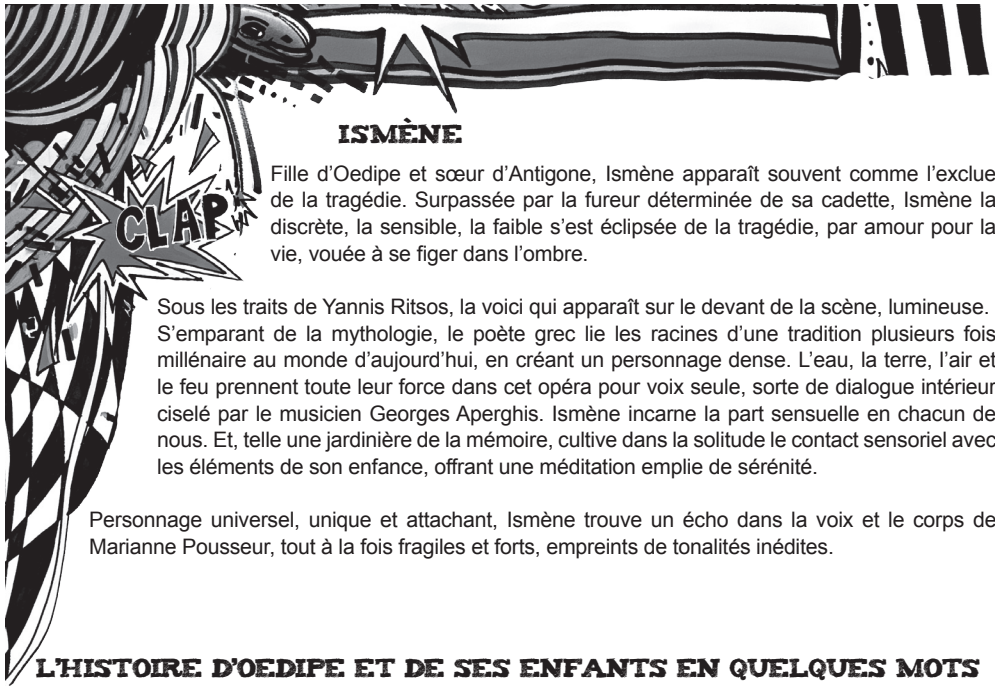
© Michel Boermans

5 > 7 mars à 20h15

AINSI/ Maastricht

Spectacle proposé dans le cadre de
REGIOTHEATRE O REGIODANSE / Scènes transfrontalières
Surtitré en néerlandais





ISMÈNE

Fille d'Oedipe et sœur d'Antigone, Ismène apparaît souvent comme l'exclue de la tragédie. Surpassée par la fureur déterminée de sa cadette, Ismène la discrète, la sensible, la faible s'est éclipsée de la tragédie, par amour pour la vie, vouée à se figer dans l'ombre.

Sous les traits de Yannis Ritsos, la voici qui apparaît sur le devant de la scène, lumineuse. S'emparant de la mythologie, le poète grec lie les racines d'une tradition plusieurs fois millénaire au monde d'aujourd'hui, en créant un personnage dense. L'eau, la terre, l'air et le feu prennent toute leur force dans cet opéra pour voix seule, sorte de dialogue intérieur ciselé par le musicien Georges Aperghis. Ismène incarne la part sensuelle en chacun de nous. Et, telle une jardinière de la mémoire, cultive dans la solitude le contact sensoriel avec les éléments de son enfance, offrant une méditation emplie de sérénité.

Personnage universel, unique et attachant, Ismène trouve un écho dans la voix et le corps de Marianne Pousseur, tout à la fois fragiles et forts, empreints de tonalités inédites.

L'HISTOIRE D'OEDIPE ET DE SES ENFANTS EN QUELQUES MOTS

Le roi de Thèbes, Laïos, inquiet de ne pas avoir d'héritier, alla consulter l'oracle de Delphes. Celui-ci prédit que son futur fils tuerait son père et épouserait sa mère. Malgré ces fatales prédictions, un enfant naquit à la cour. Jocaste, sa mère, effrayée de la sentence de mort, l'abandonna sur le mont Cithéron, après lui avoir percé les chevilles avec une aiguille et les lui avoir liées. Des bergers recueillirent l'enfant ; ils l'appelèrent Oedipe (« pied enflé ») et le présentèrent au roi de Corinthe Polybos, époux de Périboéa, qui, sans enfants, l'adopta avec joie.

Un jour, un jeune Corinthien apprit à Oedipe qu'il n'était qu'un enfant trouvé. Intrigué par cette révélation, il consulta l'oracle de Delphes, qui répéta l'horrible prédiction. Persuadé que Polybos et Périboéa étaient ses véritables parents, Oedipe les quitta en hâte. Dans un défilé, non loin de Delphes, il croisa Laïos sans savoir que celui-ci était son père et, s'étant pris de querelle avec lui, il le tua. Ainsi s'accomplissait la première prédiction. Poursuivant sa route et parvenu aux portes de Thèbes, il rencontra le Sphinx, monstre terrifiant, qui posait une énigme aux voyageurs et les dévorait s'il n'obtenait pas de réponse. Oedipe sut trouver la bonne réponse et le Sphinx, dépité, se jeta du haut d'un rocher et se tua, délivrant ainsi le pays de la terreur. Accueilli à Thèbes comme un bienfaiteur, Oedipe fut nommé roi et épousa Jocaste, ignorant qu'elle était sa mère. Ainsi s'accomplissait la seconde prédiction. De cette union incestueuse naquirent quatre enfants, Étéocle, Polynice, Antigone, et Ismène, qui eurent tous une destinée tragique.

Quelques années plus tard, une peste s'abattit sur la ville, et l'oracle consulté répondit : « Il faut expulser de la ville le meurtrier de Laïos ». Contre ce meurtrier, c'est-à-dire contre lui-même, Oedipe, toujours dans l'ignorance de son crime, prononça une malédiction implacable. Mais bientôt il devina la vérité. De honte, Jocaste se pendit ; Oedipe quant à lui se creva les yeux et, chassé de Thèbes, erra en mendiant, accompagné de sa fille Antigone qui, seule, lui était restée fidèle.

Après la mort d'Oedipe, Antigone retourna à la cour de Thèbes où son oncle Créon avait pris le pouvoir. Polynice, pour s'être opposé au roi Créon, avait été condamné par celui-ci à être privé de sépulture, c'est-à-dire d'éternité. Antigone s'opposa, seule, à cette décision. Elle s'en alla jeter quelques poignées de terre sur le corps de Polynice et déposer sa chevelure sur sa tombe en guise d'offrande. Surprise

avec sa sœur Ismène par un garde, elle fut amenée devant Créon et condamnée à être enterrée vivante. Le devin Tirésias prévint alors que cette décision aurait des conséquences funestes pour la cité. Quand Créon se ravisa, il était trop tard : Antigone s'était pendue dans le tombeau. Hémon, fils de Créon et fiancé d'Antigone, se suicida alors, suivi par Eurydice, sa mère.

À la différence de sa sœur Antigone, Ismène n'eut pas le courage de braver l'ordre impie de Créon jusqu'au bout. Mais quand Antigone fut condamnée à mort, prise peut-être de remords, Ismène voulut partager son sort. Elle se heurta cependant au violent refus de sa sœur.

GEORGES APERGHIS (1945, ATHÈNES)

Le compositeur grec – français d'adoption – est un spécialiste de théâtre musical. En 1976, il crée l'Atelier Théâtre et Musique (Atem), une structure à sa main lui permettant d'approfondir ses recherches et son travail de compositeur. Dans son concept de « théâtre musical », acteurs et musiciens sont sur pied d'égalité ; quant à l'écriture, elle inclut des ingrédients vocaux, instrumentaux, gestuels et scéniques dans une parfaite complémentarité. Aperghis compose en outre de la musique de chambre, des pièces vocales pour orchestre et des opéras.

COMPAGNIE KHROMA

MARIANNE POUSSEUR ET ENRICO BAGNOLI

Khroma, du grec signifiant « couleur », terme appliqué aussi bien aux arts visuels qu'à la musique, est le nom d'un duo d'artistes : Enrico Bagnoli, créateur d'éclairages, informaticien, metteur en scène, et Marianne Pousseur, chanteuse, peintre, metteur en scène. La rencontre se fait dans un espace où ils unissent musique, image, lumière et littérature en un mouvement expérimental très neuf, combinant approche artisanale et intuitive aux technologies les plus poussées.

Les points de départ sont multiples : l'univers absurde de Lewis Carroll (« Dialogue entre l'huître et l'autruche »), une mélodie qui s'accompagne de photos (« Le chant des Ténèbres »), une partition-proposition (« Songbooks »), la commande d'un opéra (« Babar ») ou encore un poème dramatique réputé immortable (« Peer Gynt »).

A chaque fois, ils remettent en question toutes les données hiérarchiques. Les rôles de chacun sont revus, la prédominance d'un langage sur l'autre s'efface au profit d'un équilibre fragile et toujours renouvelé. Pour chacun de leurs travaux, ils s'entourent de collaborateurs différents - dramaturges, musiciens, acteurs, costumiers, techniciens, producteurs. Cette façon de procéder donne lieu à des spectacles de facture très différente, dans la taille ou le climat, et fait de *Khroma* un ensemble protéiforme, mobile et surprenant.

« Plus que de changer le monde ou que de provoquer une prise de conscience, il s'agit de porter témoignage à long terme, de constituer un point d'appui pour quiconque, à son heure, voudrait s'en saisir en fonction de son expérience particulière. »

Yannis Ritsos, poète (Grèce, 1909-1990)

« Pour nous, l'intérêt majeur de l'œuvre de Ritsos consiste en sa relation à la mythologie classique : il en vole les fruits, il les dénature, les démystifie, les transporte de Thèbes à nous, ici et maintenant. En liant les racines d'une tradition plusieurs fois millénaire au monde d'aujourd'hui, en passant par la Grèce des colonels, Ritsos obtient le résultat surprenant de créer des personnages auxquels nous puissions nous identifier, faits de sensualité, de perceptions en même temps que de réflexions sur les grands schémas de notre civilisation. »

Marianne Pousseur et Enrico Bagnoli